

Qui est l'auteur ?



ARTHUR RIMBAUD (1854-1891)

► Un poète précoce et rebelle

- Né à Charleville en 1854, Rimbaud reçoit une éducation stricte. En classe, il est un élève brillant, qui se passionne pour la poésie. Dès 1870, certain de sa vocation et désireux de se faire publier, il adresse au poète parnassien Théodore de Banville une lettre accompagnée de poèmes pour lui demander son aide. Mais il est tout autant épris de liberté au point d'être un fugueur récidiviste.
- À seize ans, Rimbaud se révolte contre tout ce qui représente l'ordre. L'insurrection révolutionnaire de la Commune (mars-mai 1871) l'enthousiasme.

► Un poète « voyant », explorateur de l'« inconnu »

- Mai 1871 : dans deux lettres dites du « voyant » adressées à ses amis Georges Izambard et Paul Demeny, Rimbaud assigne au poète la mission de changer le monde par la découverte de l'« inconnu ». Comment ? En se faisant « voyant » par « un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens ».
- Juillet 1872 : Rimbaud noue une relation homosexuelle et orageuse avec Paul Verlaine (1844-1896). Tous deux mènent une existence errante. Le 10 juillet 1873, Verlaine blesse Rimbaud de deux coups de revolver. Une saison en enfer (1873) dresse le constat de l'échec du « voyant », menacé de folie.
- Entre 1873 et 1875, Rimbaud compose les *Illuminations*, publiées en 1886. Ce sont de brefs poèmes en prose où le langage évolue en toute liberté.

► « L'homme aux semelles de vent »

- À vingt ans, Rimbaud renonce à la poésie pour devenir un aventurier. Il voyage notamment en Abyssinie et en Arabie. Verlaine le surnomme alors « l'homme aux semelles de vent ». Rimbaud meurt le 10 novembre 1891 à 37 ans.



Verlaine et Rimbaud : deux poètes inspirés par la passion. Pour en savoir plus sur cette aventure amoureuse et poétique.



1870

Cahiers de Douai

une œuvre de jeunesse, un cri de révolte

► La mise au point d'un manuscrit

- À l'automne 1870, après des fugues successives, Rimbaud trouve refuge à Douai où l'accueille Georges Izambard, son professeur de rhétorique. C'est lors de ce séjour qu'il fait la connaissance de Paul Demeny, poète et éditeur.
- Encouragé par Demeny, le jeune Rimbaud recopie sur des feuilles volantes vingt-deux poèmes qu'il a composés les mois précédents. En 1871, il demande à Demeny de brûler ces poèmes de jeunesse, mais ce dernier choisit de les conserver. Ces poésies paraissent finalement, sans que Rimbaud le sache, en 1888, puis en 1893, après sa mort.

► Une écriture encore classique

- Œuvre d'un poète de seize ans, les poèmes de ces *Cahiers* témoignent de l'exceptionnelle virtuosité de leur jeune auteur qui maîtrise les formes fixes classiques comme le sonnet.
- Sa grande inventivité n'éclate pourtant pas encore car Rimbaud se montre ici surtout influencé par la lecture des poètes contemporains dont Victor Hugo et Charles Baudelaire auxquels il rend hommage. S'ils s'affirment comme autant de contestataires de l'ordre politique et moral, ces deux auteurs inspirent surtout à Rimbaud un goût pour la tradition de la forme poétique (usage fréquent de l'alexandrin ou prédominance des quatrains).

► Un « poète maudit »

- Ces *Cahiers de Douai* laissent toutefois transparaître un caractère et une évidente originalité. Les poèmes y sont le cri d'un jeune révolté en lutte contre la religion, la société, le Second Empire et la guerre. La rage s'y accompagne de dérision et de moquerie. Parce que Rimbaud mène une existence de marginal en lutte contre la société, Paul Verlaine emploie l'expression « poète maudit » pour parler de lui.
- Des audaces d'écriture surgissent : emploi d'un vocabulaire familier, nombreux rejets et contre-rejets, images inattendues. Avec les *Cahiers de Douai*, Rimbaud achève son apprentissage poétique.

Du Second Empire à la III^e République

► La guerre franco-prussienne et la chute du Second Empire (1870-1871)

- Le 19 juillet 1870, l'Empereur Napoléon III déclare la guerre à la Prusse. Encerclée à Sedan, l'armée française capitule le 2 septembre. L'Empereur est fait prisonnier. C'est la fin du Second Empire : le 4 septembre, la III^e République est officiellement proclamée.
- La guerre n'est pas terminée pour autant. Le 18 septembre, les troupes prussiennes entrent dans Paris et un armistice est signé le 28 janvier 1871. La France perd l'Alsace et la Moselle et doit s'acquitter d'une indemnité de guerre de quatre milliards de francs.

► La Commune de Paris (1871)

- Les Parisiens rejettent ces conditions. Adolphe Thiers replie le gouvernement, dont il est le chef, à Versailles. Le 18 mars 1871, sa tentative de récupération des canons de la capitale déclenche l'insurrection des Parisiens qui instaurent un **gouvernement révolutionnaire** : la Commune.
- Les «Versaillais», nom donné aux troupes de Thiers, l'écrasent brutalement durant la «**Semaine sanglante**», du 23 au 28 mai 1871, qui fait 30 000 morts.
- La III^e République s'installe. Elle s'effondrera au début de la Seconde Guerre mondiale.

Louise Michel (1830-1905), une figure de la Commune

Institutrice, autrice, militante anarchiste, Louise Michel porte la voix des femmes lors de la Commune, revendiquant notamment le droit à la scolarisation des filles, à l'indépendance économique des femmes et défendant le divorce.

Les dates clés

1854

NAISSANCE
DE RIMBAUD

1870

Guerre franco-prussienne
Proclamation de la III^e République
Perte de l'Alsace et de la Moselle

1871

Commune de Paris

1881-1882

Lois scolaires
de Jules Ferry

1884

Loi autorisant
les syndicats

1889

Exposition universelle
à Paris

1891

MORT
DE RIMBAUD

Les débuts de la III^e République (1870-1890)

► De nombreuses réformes

- Après avoir rétabli l'ordre dans le pays, la III^e République engage des **réformes**.
- Dans le **domaine scolaire**, sous l'impulsion de Jules Ferry, ministre de l'Instruction publique : instauration de l'école primaire gratuite, laïque et obligatoire (1881-1882) ; création de lycées et de collèges pour les jeunes filles (1880).
 - Dans le **domaine des libertés publiques** : reconnaissance de la liberté de la presse et de réunion (1881), ainsi que du droit syndical (1884).

► Une société à deux visages

- L'**essor économique** des dernières années du Second Empire se poursuit sous la III^e République avec le développement des banques et du crédit ainsi que l'apparition de grands groupes industriels : c'est la naissance du capitalisme industriel. La tour Eiffel représente le symbole de l'essor économique de la fin du XIX^e siècle. Elle est inaugurée à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889 à Paris.
- La société n'en demeure pas moins divisée. D'un côté, le développement économique favorise l'**enrichissement de la bourgeoisie** d'affaires. De l'autre, le capitalisme industriel crée un **prolétariat**, issu de l'exode rural, mal protégé et peu payé.
- La «**question sociale**» (le sort de la condition ouvrière, le temps de travail, les salaires...) soulève de vifs débats et engendre des luttes.



La tour Eiffel en cours de construction (1888).

La poésie : Baudelaire, le Parnasse et le symbolisme

- **Baudelaire** (1821-1867) marque avec *Les Fleurs du mal* (1857) une évolution majeure de la poésie : il l'**ouvre à la modernité**, en affirme l'autonomie absolue et l'oriente vers l'exploration des profondeurs intimes de l'individu.
- Contre les épanchements lyriques du romantisme, le **Parnasse** privilégie la **forme** sur le contenu, la **technique** sur l'inspiration. **Théophile Gautier** (1811-1872) prône « l'art pour l'art » et **Théodore de Banville** (1823-1891) souligne l'importance du « travail » poétique.
- À l'inverse du matérialisme, le **symbolisme**, art de la suggestion et de la musicalité, ne croit pas que le monde se réduise à ses seules apparences. Derrière le visible existe l'invisible, dont il convient de déceler les signes. *Romances sans paroles* (1874) de Verlaine (1844-1896) et *Poésies* (1887) de Mallarmé (1842-1898) représentent ce mouvement littéraire.

Le roman : réalisme et naturalisme

- Le roman tend vers une description précise du réel : la place est désormais aux faits, au concret. C'est le temps du **réalisme** (1850-1870). Même s'il en rejette l'étiquette, **Flaubert** (1821-1880) avec *Madame Bovary* (1857) et **Maupassant** (1850-1893) avec *Bel-Ami* (1885) illustrent ce courant.
- Le **naturalisme** cherche à décrire le réel en l'expliquant le plus scientifiquement possible. **Émile Zola** (1840-1902) en est le théoricien et le chef de file. Sa vaste fresque des *Rougon-Macquart* (vingt romans publiés de 1871 à 1893) se veut une « histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire ».

Les dates clés

1854

NAISSANCE
DE RIMBAUD

1857

Baudelaire, *Les Fleurs du mal*
Flaubert, *Madame Bovary*

1870

Rimbaud,
Cahiers de Douai

1871-1893

Zola,
Les Rougon-Macquart

1873

Rimbaud,
Une saison en enfer

1874

Verlaine,
Romances sans paroles

1885

Maupassant,
Bel-Ami

1886

Rimbaud,
Illuminations

1891

MORT
DE RIMBAUD

La peinture, la sculpture et la musique

- En **peinture**, l'impressionnisme domine entre 1874 et 1886. Privilégiant les sujets modernes (les gares, les villes) et de plein air ainsi que les couleurs vives, il est un art de la sensation. **Claude Monet** (*Impression, soleil levant*, 1872), **Auguste Renoir** (*Bal du moulin de la Galette*, 1876) **Camille Pissaro** (*Gelée blanche*, 1873) en sont les principaux représentants.
- En **sculpture**, Auguste Rodin (1840-1917) s'impose par la puissance et l'expressivité de ses œuvres (*Le Baiser*, 1882; *Le Penseur*, 1903). **Camille Claudel** (1864-1943), son élève puis sa maîtresse, se distingue par la grâce, la légèreté et l'émotion de ses créations (*La Valse*, 1883; *L'Abandon*, 1888).
- En **musique**, trois artistes marquent l'époque : **Camille Saint-Saëns** (1835-1921), pianiste virtuose, auteur de l'opéra *Samson et Dalila* (1877) et de symphonies ; **Hector Berlioz** (1803-1869), auteur d'un opéra (*Les Troyens*, 1863) et de prestigieuses symphonies ; et dans un registre plus léger, **Jacques Offenbach** (1819-1880), auteur d'opéras bouffes (*La Belle Hélène*, 1864).



Pierre-Auguste Renoir, *Bal du moulin de la Galette* (1876).

Pourquoi vous allez AIMER CES CAHIERS

► Parce que ce sont ceux d'un LYCÉEN de SEIZE ANS

En octobre 1869, Rimbaud entre en « classe de rhétorique » (de Première) au lycée de Charleville. C'est un élève aussi brillant qu'indiscipliné, qui déjà rêve de se faire un nom en poésie, à l'exemple de Baudelaire et de Victor Hugo qu'il a lus ou étudiés en classe.

Les poèmes qu'il recopie dans ses « cahiers » sont ceux qu'il a composés entre quinze et seize ans. Sa virtuosité est évidente. On peut être encore lycéen et avoir déjà du talent.

► Parce qu'ils résonnent des PRÉOCCUPATIONS d'un ADOLESCENT

Que ce soit à l'époque de Rimbaud ou à la nôtre, certaines aspirations restent les mêmes. À quoi rêve-t-on en effet quand on a seize ans ? À l'amour, bien sûr, à la liberté, à des voyages. On veut s'amuser aussi, on se moque des conventions sociales et aussi de soi-même. Mais quand l'époque devient tragique, que la guerre éclate, on sait être lucide. On se méfie de la propagande. À seize ans, Rimbaud ne se laisse pas influencer et fait preuve d'une grande maturité. Il dénonce la guerre, en souligne l'absurdité et l'horreur.

► Parce qu'ils révèlent l'ÉMANCIPATION d'un POÈTE

Ces *Cahiers* marquent la naissance d'un poète, déjà en voie d'émancipation. Si certains poèmes sont encore d'inspiration et de forme traditionnelles, d'autres sont d'une audace et d'une modernité étonnantes. L'évolution de leur auteur n'est pas encore achevée, mais elle est déjà en cours. C'est ce moment très particulier que ces *Cahiers* nous permettent de saisir. Il fera de Rimbaud un poète majeur, après qui la poésie ne sera définitivement plus la même.

Cahiers de Douai (1870)

